

# Melon

## Bilan année 2021

PACA

N°2  
Janvier 2021



Référent filière & rédacteurs

**Justine POMET**

Chambre d'agriculture du 13  
[j.pomet@bouches-du-rhone.chambagri.fr](mailto:j.pomet@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

Directeur de publication

**André BERNARD**

Président de la chambre  
régionale d'Agriculture Provence  
Alpes-Côte d'Azur  
Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[contact@paca.chambagri.fr](mailto:contact@paca.chambagri.fr)

Supervision

**DRAAF**

Service régional de  
l'Alimentation PACA  
132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

### Réseau d'épidémiosurveillance

Observateurs et animateurs  
Présentation des parcelles  
Cartographie des parcelles  
Bulletins publiés en 2021

### Facteurs de risque

Bilan climatique  
Variétés et porte-greffe

### Bilan phytosanitaire global de l'année

Synthèse de l'année  
1- Melon sous abris  
2- Melon plein champ

### Bilan phytosanitaire par bioagresseur

Maladies aériennes  
Ravageurs aériens  
Bioagresseurs telluriques

### Note de diffusion - ToCLDNV

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## Observateurs et animateurs

### Observateurs

- Laurent CAMOIN – Chambre d'Agriculture 13
- Loïc BASNONVILLE – CETA Soleil
- Armelle DIDIER-LAURENT – Chambre d'Agriculture 84
- Chloé LAGIER – CETA des Serristes
- Julie HARS – Chambre d'Agriculture 83

### Rédaction et Animation

- Elodie DERIVRY – APREL

## Présentation des parcelles

Site	Nombre de parcelles fixes suivies	Système de culture	Variété	Date de plantation
St Rémy de Provence (13)	1	Abri	Arapho, greffé	12/03
Tarascon , Chateaurenard (13)	2	Abri	Makeba Arapaho, greffé	23/2 13/3
Pernes (84)	2	Abri	Kodiac Karakal	3/3 10/3
Carpentras (84)	1	Abri	Kodiac	3/3
Correns (83)	1	Abri	-	13/5
Tarascon (13)	2	Plein champ	Makeba, greffé Sv6556Mc	3/4 3/5
Pernes (84)	3	Plein champ	- Kodiac Arkade	30/3 10/4 19/4
Lourmarin (84)	1	Plein champ	Sv6556MC	1/5
Althen des Paluds (84)	1	Plein champ	Bebop	20/4

### Les parcelles fixes

Les parcelles fixes sont choisies pour être représentatives des cultures de la région. Elles sont constituées de 7 parcelles de melon en culture sous abri et de 7 parcelles de melon en culture de plein champ, avec un étalement des dates de plantation visant à couvrir l'ensemble de la période de production du melon dans notre région.

Les observateurs suivent le protocole d'observation national harmonisé et enregistrent tous les 15 jours les données dans la base Latitude, à partir de laquelle l'animateur réalise la synthèse des observations pour la rédaction des BSV. Les bulletins sont validés par les observateurs avant diffusion.

## Les parcelles flottantes

Les parcelles flottantes sont intégrées ponctuellement au réseau de parcelles fixes et présentent plusieurs intérêts :

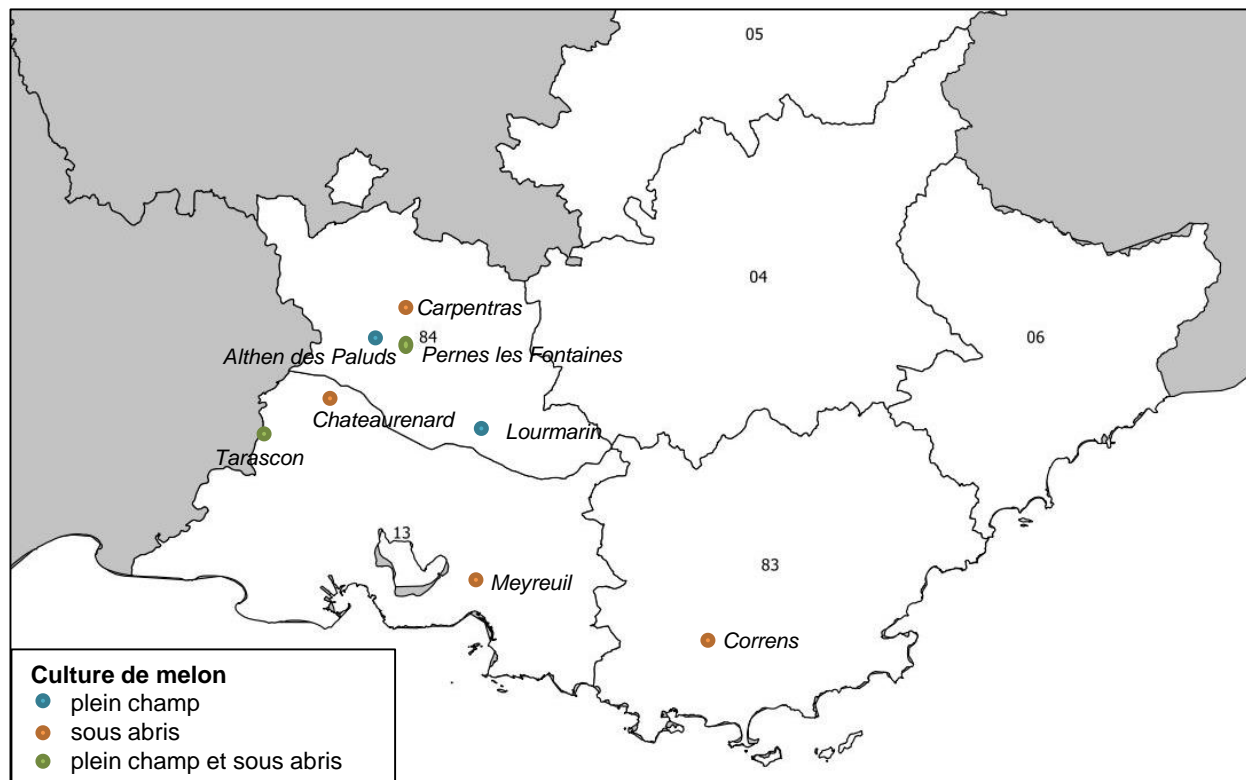
- confirmer et appuyer les observations recueillies sur les parcelles fixes,
- prévenir de la présence d'un bio-agresseur sur le territoire qui n'aurait pas été observé sur une parcelle fixe,
- révéler des problèmes nouveaux ou émergents.

Sur les parcelles flottantes, les observateurs suivent le même protocole d'observation que pour les parcelles fixes, mais ne réalisent l'observation que ponctuellement.

## Les autres sites d'observation

Le réseau d'observation des parcelles fixes et flottantes est complété par les observations réalisées par les conseillers spécialisés du réseau technique Melon Provence et Languedoc, animé par l'APREL et SUD EXPE Marsillargues. Ce réseau se réunit téléphoniquement tous les 15 jours pendant la saison de production du melon afin d'échanger sur des données techniques relatives à la culture du melon.

## Cartographie des parcelles



## Bulletins publiés en 2021

Le BSV Melon est rédigé de mars à début août.

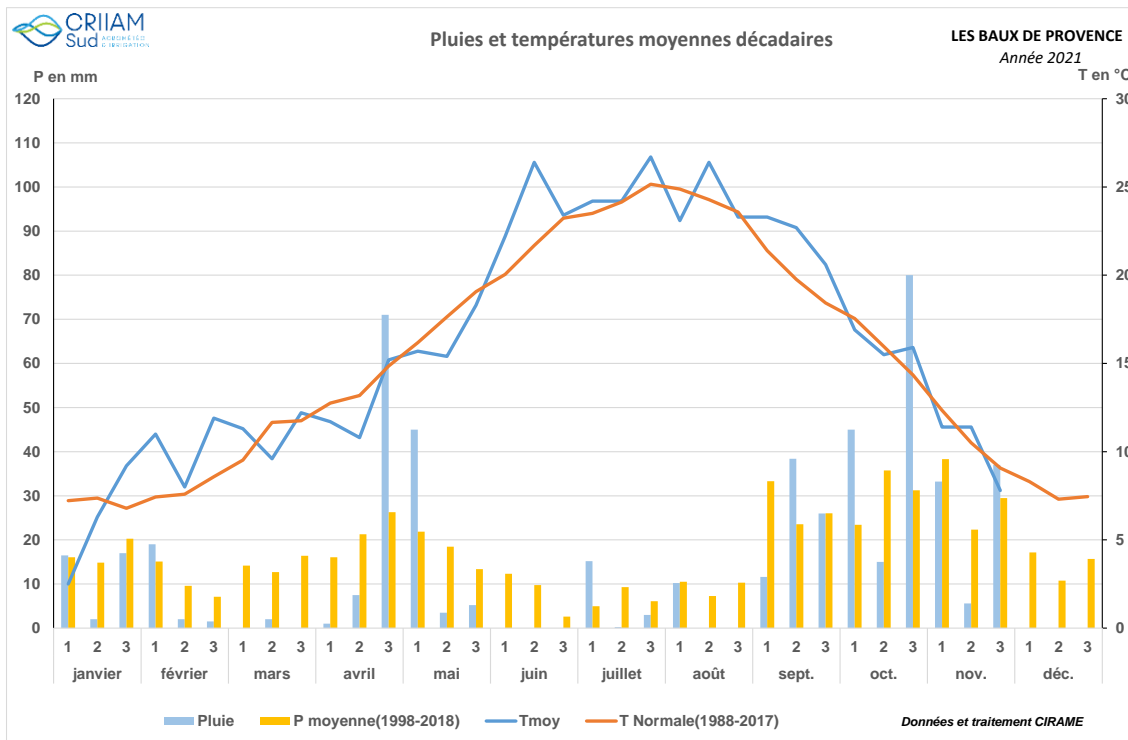
Mois	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Nombre	0	0	2	2	2	2	2	1	0	0	0	0	11

## Bilan climatique régional

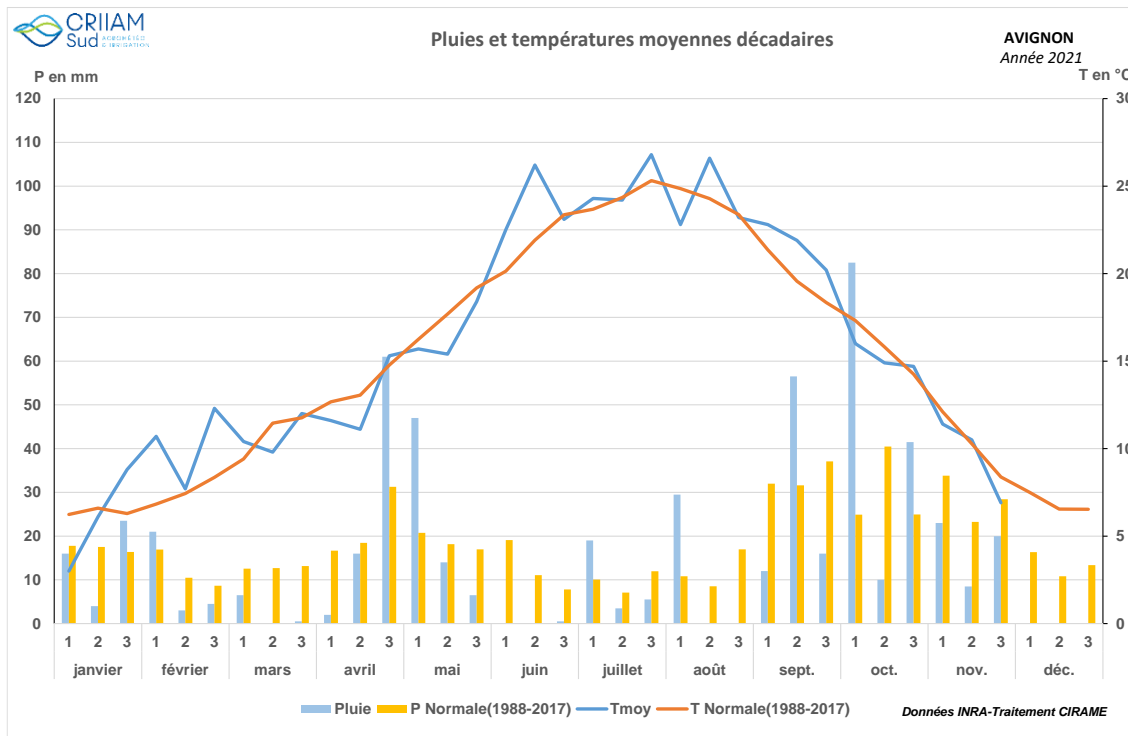
Période	Faits marquants	source : Météo France
<b>HIVER</b> (décembre à février 2021)	<p>Le temps est froid du 1<sup>er</sup> au 11 décembre avec une température moyenne de 1,7°C sur la région PACA, puis revient à la hausse du 12 au 24 avec 6,6°C. A partir du 24, le froid s'installe pour de bon et continue au mois de janvier. Le ciel est souvent nuageux, peu ensoleillé et le mistral est plutôt discret. Les pluies sont excédentaires dans l'est de la région contrairement au Vaucluse et Bouches-du-Rhône. Un épisode neigeux en basse altitude intervient le 10 janvier sur la région. La vague de froid se contraste par la suite avec une grande douceur du 27 janvier au 7 février, les températures maximales approchent le 20°C. Le froid revient du 12 au 15 mais cède vite de nouveau avec un épisode de chaleur issu des nuages du Sahara. Le mois de février est donc exceptionnellement chaud, la fin de l'hiver est printanière.</p>	
<b>PRINTEMPS</b> (mars à mai 2021)	<p>Le mois de mars a été un mois très sec et doux. Il se caractérise par une température moyenne de 6,7 °C et un fort déficit régional des précipitations (jusqu'à 86% dans les Bouches-du-Rhône). Un record de chaleur apparaît en fin du mois avec des températures maximales proches de 25°C sur le territoire (+5° d'écart à la normale). Une vague de froid vient stopper la douceur des 2 mois précédents avec les gélives du 7-8 avril. Les températures reviennent à la normale sur la fin du mois d'avril avec des épisodes pluvieux plus fréquents. Le mois de mai reste frais, pluvieux et mal ensoleillé. La température moyenne est de 10°C (-1°C d'écart à la normale) et les précipitations sont 1,5 fois plus élevées que la normale. Le printemps 2021 est globalement assez frais.</p>	
<b>ETE</b> (juin à août 2021)	<p>L'été s'installe dès le mois de juin sur le sud-est de la France contrairement au reste du territoire. Le mois est plutôt chaud et sec avec une température moyenne de 22-23°C (+2°C à la normale) et un déficit de précipitations de 48%. Des records de températures nocturnes sont également enregistrés au 18 et 20 juin dans le Vaucluse et Bouches-du-Rhône. Au mois de juillet, le temps reste assez clément sur la côte mais plus frileux à l'intérieur des terres. La durée d'ensoleillement cumulée n'atteint pas la normale du mois, du fait des averses et orages plus fréquents ce mois-ci. Le cumul des précipitations reste hétérogène sur le territoire : il est excédentaire pour les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse mais déficitaire pour les Alpes-Maritimes et le Var. Le mois d'août reste peu arrosé malgré quelques orages localisés. Les températures restent globalement conformes à celles de la saison, avec une vague de canicule du 13 au 15 août où les maximales dépassent les 40°C. Le territoire n'a également pas échappé aux évènements d'incendies.</p>	
<b>AUTOMNE</b> (septembre à novembre 2021)	<p>Le mois de septembre est chaud, peu venté et plutôt sec avec des cumuls disparates selon le territoires. Un épisode pluvieux-orageux intervient le 15 sur le secteur du Ventoux. Le mois est globalement peu ensoleillé. Après un début d'automne très chaud, les mois d'octobre et novembre ont été plus conformes à la saison avec toutefois quelques périodes de douceur alternant avec plusieurs pics de fraîcheur marquée, notamment la nuit. Les précipitations sont également plus fréquentes en octobre avec un cumul excédentaire sur l'ouest de la région et se calment par la suite. La vallée du Rhône reste très ventée durant cette période, et est plutôt bien ensoleillée.</p>	

## Graphiques climatiques

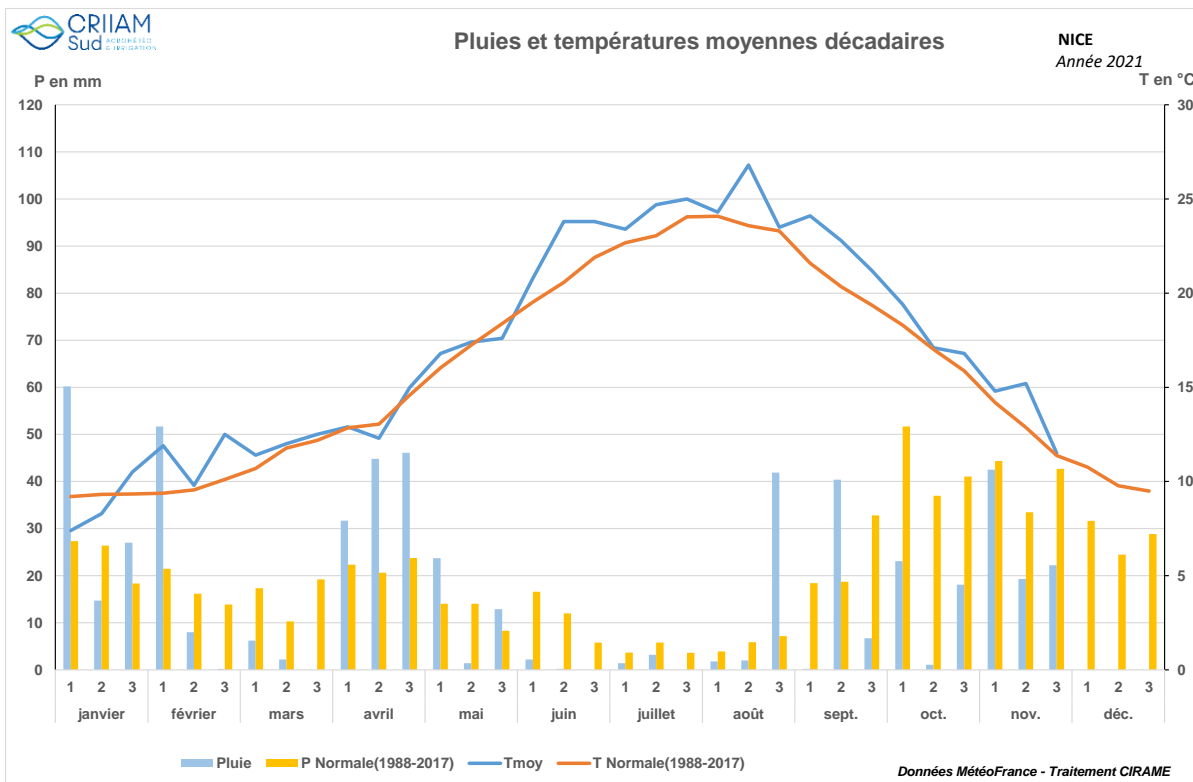
### ■ Bouches-du-Rhône (13)



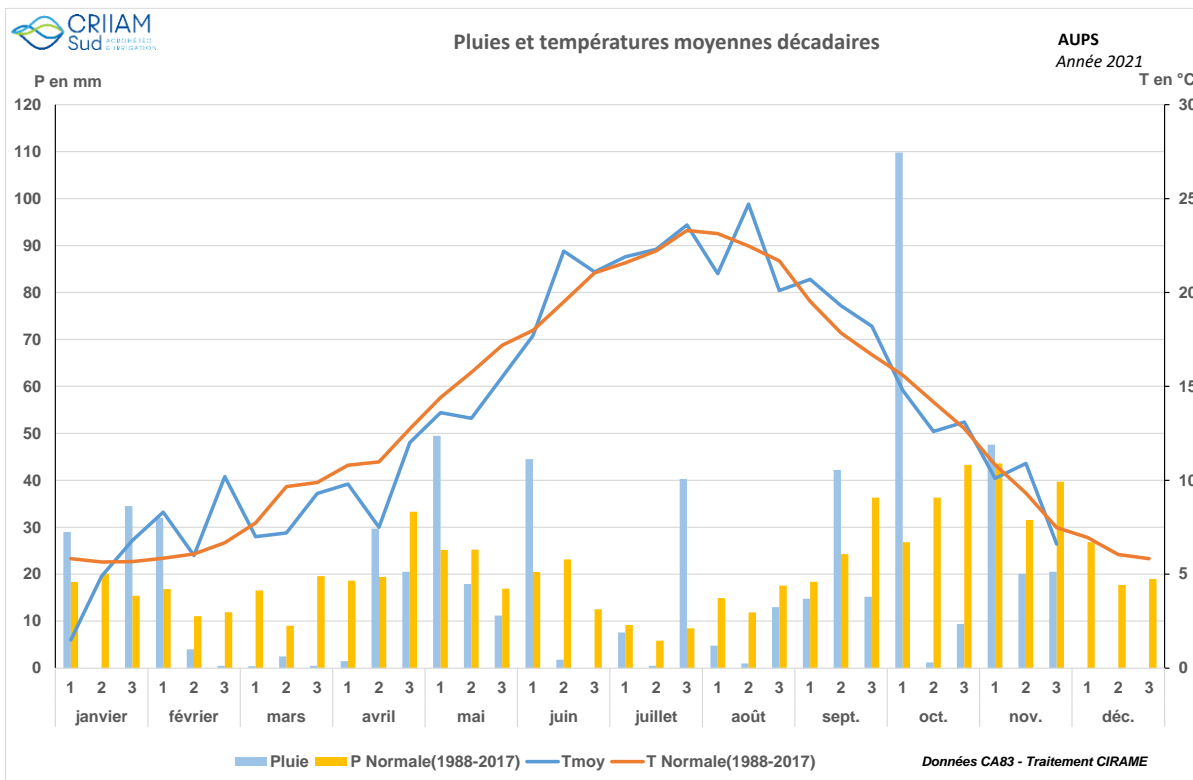
### ■ Vaucluse (84)



## Alpes-Maritimes (06)



## Var (83)



## Variétés et porte-greffe

En melon des résistances variétales existent :

- Résistance haute au *Fusarium oxysporum f.sp. melonis* races 0,1, 2 et 1.2 (HR Fom)
- Résistance intermédiaire à l'oïdium *Golovinomyces cichoracearum* (IR Gc)
- Résistance intermédiaire à l'oïdium *Podosphaera xanthii* race 1,2,3,5,3-5 (IR Px)
- Résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* (IR Ag)

Les nouvelles variétés de melon tendent à avoir un maximum de résistances pour ces bioagresseurs. La liste des résistances pour chaque variété est disponible sur les préconisations variétales melon APREL/SudExpe ou sur les sites des semenciers.

Le greffage en culture de melon a pour objectif de protéger les cultures contre certains agents pathogènes :

- *Verticillium dahliae*
- *Phomopsis sclerotioides*
- *Fusarium oxysporum f. sp. melonis*

Le greffage permet également de cultiver en conditions limites de sol (température basse, salinité élevée, etc.), défavorables à la culture du melon. Enfin, dans certaines conditions, le greffage permet d'augmenter la productivité des plantes, voire la qualité des fruits.

**Pour plus de renseignement, consultez la fiche Le Point Sur :**

[Le greffage du melon](#)

## Synthèse de l'année

Pour chaque bulletin, une note est donnée pour chacun des bioagresseurs, ce qui permet de synthétiser la pression sur l'ensemble des parcelles observées. La note de 1 à 3 est attribuée de manière qualitative par le rédacteur selon les critères suivants :

- 1 : une ou deux parcelles concernées, avec une faible pression
- 2 : quelques parcelles concernées dont certaines avec une pression moyenne à forte
- 3 : presque toutes les parcelles concernées ou quelques parcelles avec une pression forte

### 1- Melon sous abris

	Bioagresseurs	Pression 2021	Comparaison/2020
Maladies aériennes	<b>Oïdium</b>	<b>Moyen</b>	>
	Mildiou	Faible	=
	Bactériose	Faible	>
	Sclerotinia	NS	=
	Rhizoctonia	NS	=
	Virus	Faible	=
Ravageurs	<b>Pucerons</b>	<b>Fort</b>	>
	<b>Acariers</b>	<b>Moyen</b>	=
	Noctuelles	NS	<
	Aleurodes	Faible	=
	Mineuses	NS	<
	Thrips	Faible	=
	Cloportes	NS	<
	Fourmis	NS	=
	Forficules	NS	=
	Escargots	NS	=
	Rongeurs	Faible	=
Ravageurs telluriques	<b>Nématodes</b>	<b>Moyen</b>	=
Adventices	Cuscute	NS	=
	Autre	Faible	>

## Dynamique de la pression

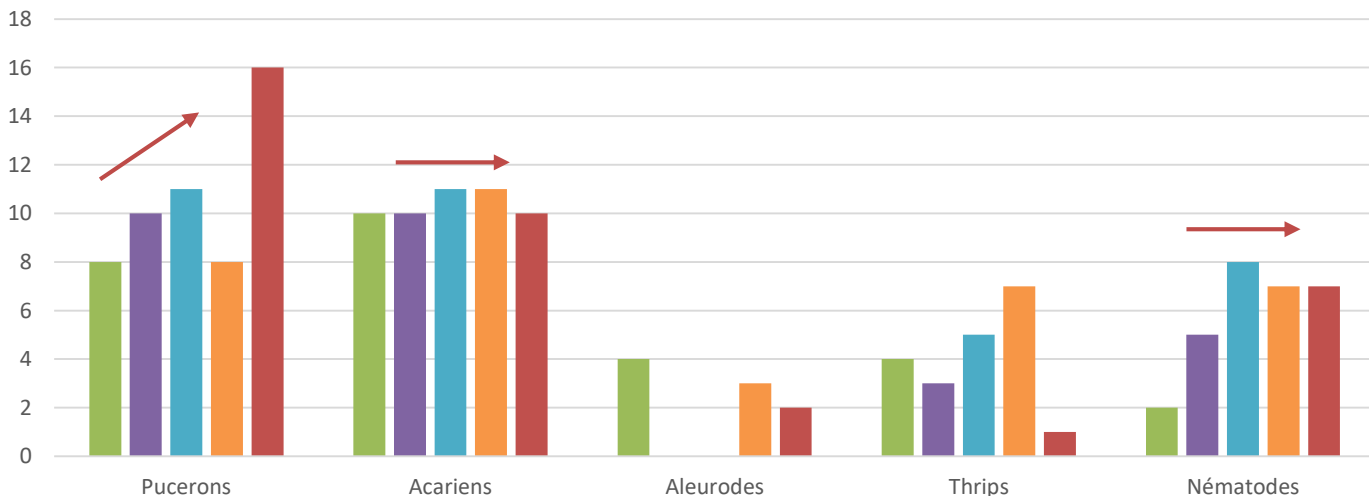
	BSV 5	BSV 6	BSV 7	BSV 8	BSV 9	BSV 10	BSV 11	BSV 12	BSV 13	BSV 14	BSV 15	
	mars		avril		mai		juin		juil		aout	
<b>Pucerons</b>		1	1	1	1	2	2	1	3	2	2	16
<b>Acariens</b>			1	1	1	1	2	2	2			10
Noctuelles												0
Aleurodes								1			1	2
Mineuses												0
Thrips							1					1
Cloportes												0
Fourmis, forficules												0
Limace, escargots												0
<b>Nématodes</b>			1	1	1	1	1	1	1			7
<b>Oïdium</b>								1	2			3
<b>Mildiou</b>											1	1
Sclerotinia												0
Rhizoctonia												0
Dépérissement												0
Bactériose							1				1	2
<b>Virus</b>									1	1	1	3
Cuscute												0
Adventices										3	3	6

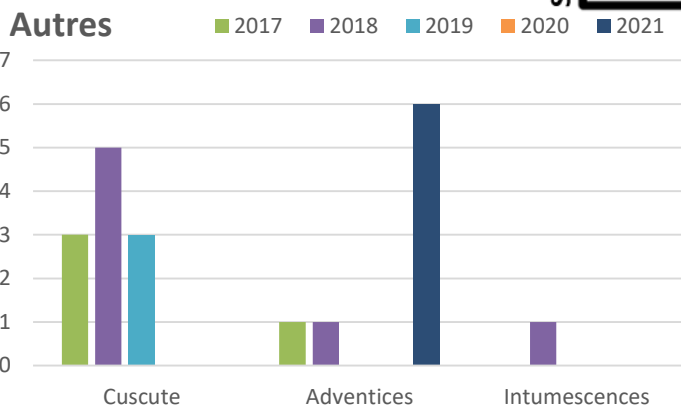
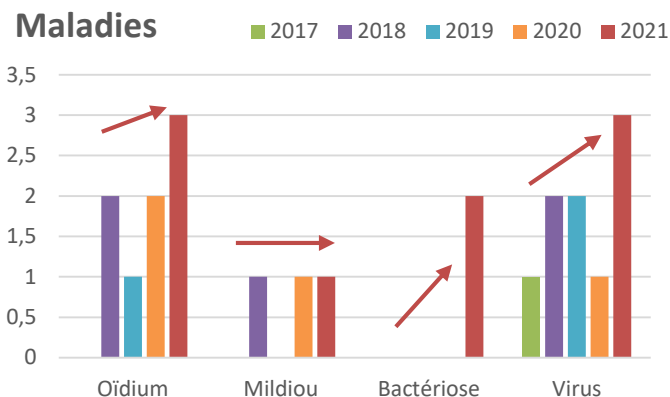
En vert pression faible, en orange pression moyenne, en rouge pression forte.

## Evolution de la pression phytosanitaire

### Ravageurs

■ 2017 ■ 2018 ■ 2019 ■ 2020 ■ 2021





L'indice de pression annuel est calculé en cumulant l'ensemble des notes de pression attribué à chaque bioagresseur ou maladie. Ainsi plus l'indice est élevé plus le bioagresseur a été présent sur la saison.

## 2- Melon plein champ

	Bioagresseurs	Pression 2021	Comparaison/2020
<b>Maladies aériennes</b>	<b>Oïdium</b>	<b>Faible</b>	<
	<b>Mildiou</b>	<b>Moyen</b>	=
	Sclerotinia	NS	=
	Rhizoctonia	NS	=
	Macrophomina et al.	NS	=
	Cladosporiose	NS	=
	Fusariose	NS	=
	Verticilliose	Faible	=
	Bactériose	Faible	=
	Dépérissements	NS	=
Virus	Faible	>	
<b>Ravageurs</b>	<b>Pucerons</b>	<b>Moyen</b>	=
	<b>Acariens</b>	<b>Moyen</b>	=
	Thrips	Faible	=
	Noctuelles	NS	<
	Taupins	Moyen	>
	Mineuse	NS	=
<b>Adventices</b>	Toutes plantes	Faible	<

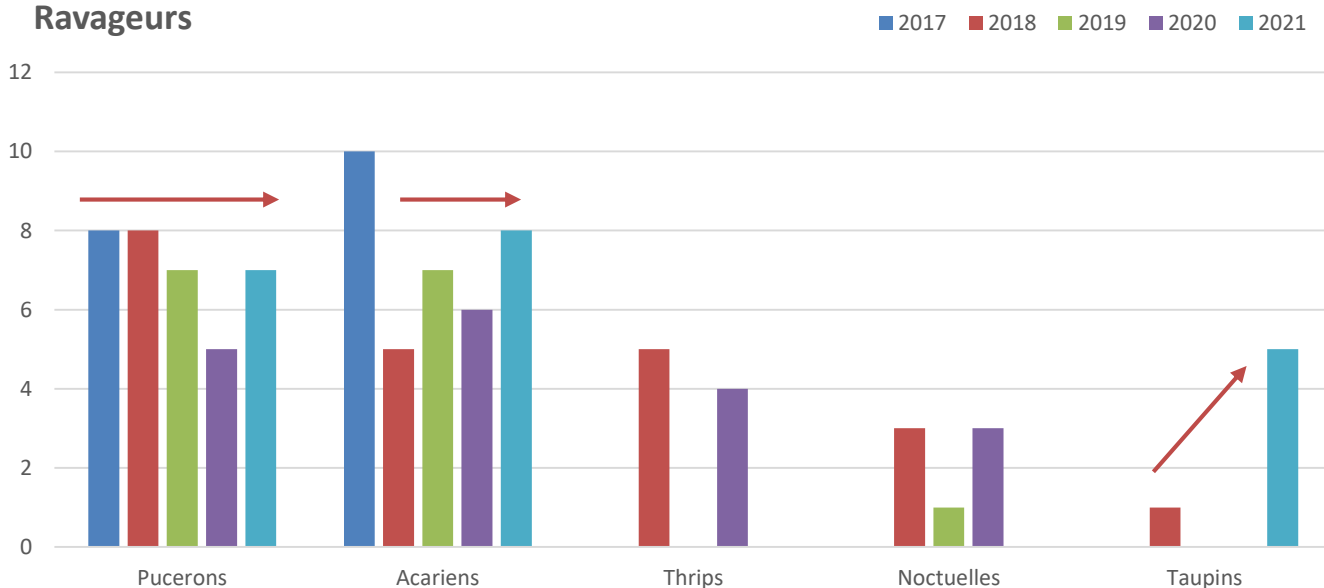
## Dynamique de la pression

	BSV 5	BSV 6	BSV 7	BSV 8	BSV 9	BSV 10	BSV 11	BSV 12	BSV 13	BSV 14	BSV 15	
	mars		avril		mai		juin		juil		août	
<b>Pucerons</b>						1	1	2	1		2	7
<b>Acariens</b>							1	3	2	1	1	8
Thrips												0
Noctuelles												0
Taupins									1	1	3	5
<b>Oïdium</b>											3	3
<b>Mildiou</b>							1	1	1		3	6
Sclerotinia												0
Rhizoctonia												0
Macrophomina et al.												0
Cladosporiose												0
Fusariose												0
Verticilliose							1			1		2
Bactériose							1	1	1	1		4
<b>Virus</b>								1	1	1	1	4
Cuscute												0
Adventices											1	1

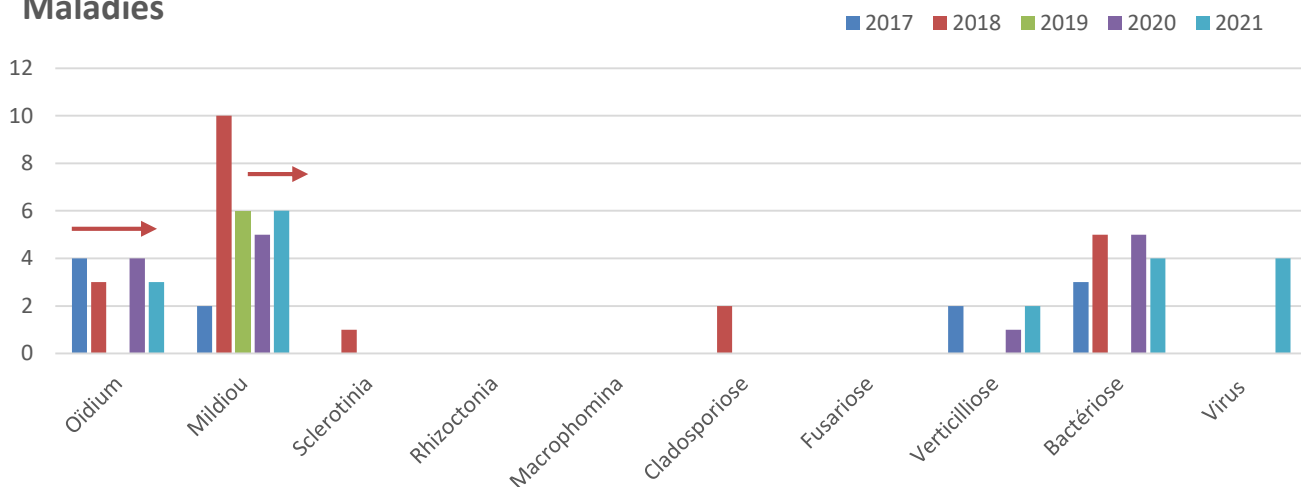
En vert pression faible, en orange pression moyenne, en rouge pression forte.

## Evolution de la pression phytosanitaire

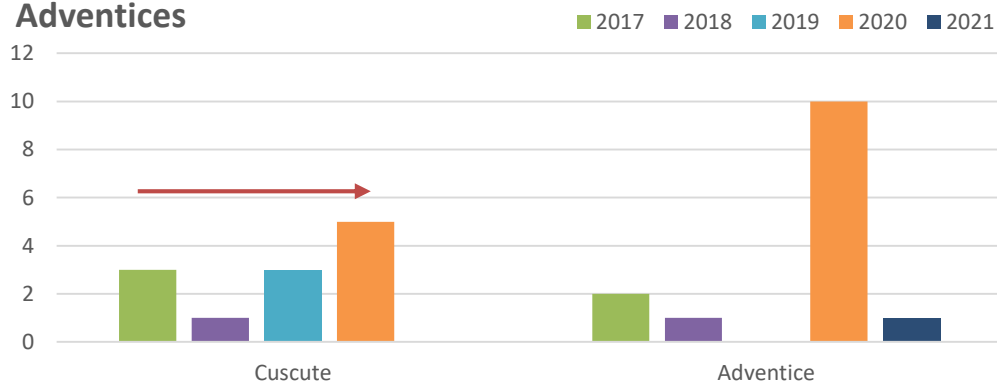
### Ravageurs



## Maladies



## Adventices



L'indice de pression annuel est calculé en cumulant l'ensemble des notes de pression attribué à chaque bioagresseur ou maladie. Ainsi plus l'indice est élevé plus le bioagresseur a été présent sur la saison.

## Maladies aériennes

### • Oïdium

L'oïdium est la principale maladie sur melon.

Sous abris, la pression a été faible cette année. Seule une attaque importante a été observée fin juin à début juillet, sur des parcelles en fin de récolte. En plein champ des taches d'oïdium ont été détectées début août avec des attaques plutôt intenses qui se sont maintenues jusqu'en septembre. Le niveau d'attaque est similaire à 2020.

L'oïdium se caractérise par des taches poudreuses, circulaires et blanches qui se développent sur la face supérieures des feuilles. Les attaques démarrent sur les feuilles âgées, les plus ombragées puis se généralisent sur l'ensemble du feuillage.

L'utilisation de variétés portant des gènes de résistance à l'oïdium contribue à faire baisser la pression en oïdium, mais de nouvelles races apparaissent et rendent la protection chimique encore nécessaire. Des solutions de biocontrôles existent mais peuvent avoir des résultats variables sur oïdium. Une protection préventive à base de soufre offre de bons résultats. A utiliser avec précaution en présence des auxiliaires.

### • Mildiou

Le mildiou est une maladie qui peut impacter fortement les cultures principalement en plein champ.

Cette année des taches de mildiou ont été détectées début août sous abris dans une parcelle du Var.

En plein champ le mildiou est apparu début juin et reste présent toute la saison avec une intensification de la pression début août.

Le modèle de prévision du mildiou sur melon n'a pas été suivi cette année.

Les symptômes de mildiou se caractérisent par des tâches d'abord humides, puis jaunes, brunes et se nécrosant rapidement. Elles se situent le plus souvent à proximité des nervures et s'accompagnent d'un feutrage gris violacé à la face inférieure du limbe. La sporulation est favorisée lorsque l'hygrométrie est forte (rosée du matin, pluie, brouillard, ...) et avec un optimum de température entre 25 et 30°C. Le mildiou peut se généraliser très rapidement sur la parcelle car son cycle est relativement court : les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après infection.

### • Bactériose, Cladosporiose

Des symptômes de bactériose ont été signalés début juin sous abri et en plein champ. La pression est restée faible jusqu'au mois d'août.

La bactériose se caractérise par des taches arrondies nécrotiques, entourées d'un halo jaune. Ces symptômes de taches sur feuilles ne sont pas toujours faciles à distinguer de ceux dus à la cladosporiose ou au mildiou.

Seuls les traitements préventifs peuvent avoir une certaine efficacité. Il est recommandé de ne pas intervenir en période de floraison.

### • Verticilliose

Deux cas de verticilliose ont été détectés début juin et fin juillet en plein champ avec des niveaux d'attaque faibles.

*Verticillium dahliae* provoque une maladie vasculaire qui peut se mettre en place précocement dans la plante bien que les symptômes ne soient observés généralement qu'après la nouaison.

Sur melon, les plantes affectées montrent fréquemment un discret flétrissement des feuilles les plus basses aux moments les plus chauds de la journée. Par la suite, au fur et à mesure du développement de la maladie, on peut constater que certains secteurs du limbe se ramollissent et jaunissent progressivement. Des portions importantes des feuilles finissent par prendre une teinte beige à brune, puis se nécroser et se dessécher (source e-phytia). Avec la chaleur, les symptômes s'atténuent et les plantes retrouvent de la vigueur.

## • Virus

Un cas de virus a été signalé sous abris sur une parcelle du Var en fin de saison. En plein champ des symptômes viraux ont été observés sur deux parcelles avec des niveaux d'attaques inférieurs à 20%. Les virus peuvent avoir différents vecteurs : les pucerons, les aleurodes, les champignons, les graines ou par contact.

Il n'existe pas de méthode de lutte curative contre les virus, seuls des moyens préventifs permettent de retarder les contaminations, et notamment la protection physique des plantes par une bâche temporaire posée sur la culture ou sur arceaux. Il est nécessaire de protéger la culture dès la plantation.

Le virus **ToLCNDV**, a été signalé en France dans les départements du Gard et des Bouches-du-Rhône sur des cultures de courgettes. Il est responsable de dommages importants sur courgettes, concombres et melons. [Voir note page 16.](#)

**Pour plus de renseignement consultez la fiche APREL/SudExpe :**

- [Cucurbitacées : comment se protéger des virus ?](#)

## Ravageurs aériens

### • Puceron

Le puceron est le principal ravageur du melon. L'espèce de puceron la plus présente en melon est *Aphis gossypii*.

Sous abris, les pucerons ont été présents de mars à août. La pression est restée maîtrisée jusque fin mai puis s'est intensifié jusqu'à la fin de l'été. En plein champ, la pression a été un peu plus faible que sous abris. Les pucerons ont été présents de mai à fin août. La pression est restée faible à moyenne.

L'utilisation de variétés portant le gène de résistance à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* contribue à faire baisser la pression en pucerons.

La protection intégrée avec *Aphidius colemanii* se développe en culture sous abris. Des auxiliaires naturels sont également présents, sous abris comme en plein champ. Les abris et les abords des cultures en plein champ peuvent être aménagés pour favoriser l'installation des auxiliaires. Ainsi des bandes fleuries peuvent favoriser l'installation des syrphes, des chrysopes ou des coccinelles. Des plantes banques, tels que des graminées, les gomphocarpus ou les éleusines peuvent favoriser l'installation précoce des parasitoïdes. En effet elle attirent des pucerons d'espèces propres à ces plantes qui peuvent être parasitées par *Aphidius colemanii*.

**Pour plus de renseignement consultez la fiche APREL :**

- [Des plantes relais contre les pucerons](#)

### • Acariens

L'acarien est le 2<sup>nd</sup> ravageur d'importance sur melon.

Sous abris, les acariens sont présents d'avril à juillet, avec une pression plus importante à partir de fin mai jusqu'à début juillet. La pression a été équivalente à l'année précédente.

En culture de plein champ, les acariens sont présents de juin à août, avec une pression plus importante fin juin. La pression est légèrement plus importante qu'en 2020.

Les acariens tétranyques sont présents sur la face inférieure des feuilles. Une bonne observation des plantes permet de détecter précocement les premiers individus. Les acariens peuvent se multiplier très rapidement lorsque les conditions climatiques sont chaudes et sèches. La lutte contre ce ravageur devient alors très compliqué et les récoltes peuvent être impactées.

## • Taupins

Des attaques de taupins ont été signalés dès le mois de juillet avec une intensification des dégâts en aout.

Les taupins s'attaquent principalement aux fruits. Les dégâts sont donc vite dommageables pour la culture.

## • Thrips, aleurodes

Des thrips et des aleurodes sont signalés de temps en temps, mais n'occasionnent généralement pas de dégâts sur melon. Des thrips ont été observés de mi-mars à mi-mai. La présence de thrips est équivalente aux années précédentes.

## Bioagresseurs telluriques

### • Nématodes

En melon sous abris, des cas de nématodes sont signalés chaque année, et occasionnent des dégâts qui peuvent être importants.

Les nématodes sont attirés par les exsudats racinaires lors de l'implantation de la culture. Le melon est une espèce particulièrement sensible. L'infestation se produit rapidement si le sol est contaminé.

Le greffage en condition à risque est indispensable pour donner de la vigueur à la plante. Cependant il n'apporte pas de résistance génétique.

En fin de culture une observation des racines permet de repérer facilement la présence de galle. En cas de présence, il est alors important de retirer un maximum de racines contaminées de la parcelle, ce qui contribue à diminuer efficacement le potentiel d'inoculum présent dans le sol.

La réflexion doit ensuite se faire sur l'ensemble du système de production :

- Favoriser la rotation des cultures en alternant avec des plantes non hôte
- Enrichir le sol en matière organique pour favoriser la vie microbienne
- Nettoyer régulièrement les outils en contact avec le sol
- Mettre en place une solarisation et/ou des engrais vert assainissant.

Sur les cultures sensibles des solutions de biocontrôles existent mais les résultats sur le terrain sont encore insuffisants pour évaluer leur efficacité.

### Pour plus de renseignement consultez les Fiches Ressource :


- Gestion des bioagresseurs telluriques
- [Solarisation](#)
- [Sorgho](#)

## Adventices

Des adventices ont été signalées sous abris et en plein champ dès la fin juillet. Cette année les adventices ont été particulièrement problématiques sur des parcelles hors réseau BSV avec des niveaux d'infestation très élevés de graminées (Ray-gras, Panic pied-de-coq) et dicotylédones (Renouée persicaire).

Avec les cultures sur paillage plastique, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour les plantes. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (morelle, chénopodes, amarante, cuscute...) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

## Vigilance VIRUS ToLCNDV



Le virus **ToLCNDV**, organisme de quarantaine de lutte obligatoire, vient d'être signalé récemment en France dans les départements du Gard et des Bouches-du-Rhône sur des cultures de courgettes. Il est responsable de dommages importants sur courgettes, concombres et melons. Le signalement de ce virus réglementé implique la **mise en place d'un plan de surveillance national** pour la prochaine campagne culturale.

**Tout symptôme douteux doit être signalé aux autorités sanitaires (SRAL PACA) et faire l'objet d'une analyse.**

### Informations

Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToCLNDV – **Tomato Leaf Curl New Dehli Virus**, est déjà présent sur le territoire européen en Espagne, Portugal, Italie et Grèce où il pose de sérieux problèmes sur courgettes, concombres et melons.

Les symptômes associés à cette virose se manifestent surtout sur les jeunes feuilles qui s'enroulent, se recroquevillent et restent de petite taille. Les feuilles présentent des mosaïques plus ou moins marquées avec des jaunissements internervaires ; et les fruits peuvent aussi être affectés en étant bosselés ou craquelés. La croissance des plantes peut être fortement ralentie, voire complètement bloquée.

Le virus ne se transmet pas par contact. Il peut être transmis par matériel végétal mais **son principal vecteur reste l'aleurode *Bemisia tabaci***, considéré comme très efficace, du fait de son mode persistant, circulant. L'insecte acquiert rapidement le virus lorsqu'il ponctionne la sève des plants infectés et le conserve ensuite à vie. Il peut ainsi le propager très rapidement sur des plants sains. Enfin d'après de récentes études scientifiques, le virus pourrait bien aussi être transmis par semence.

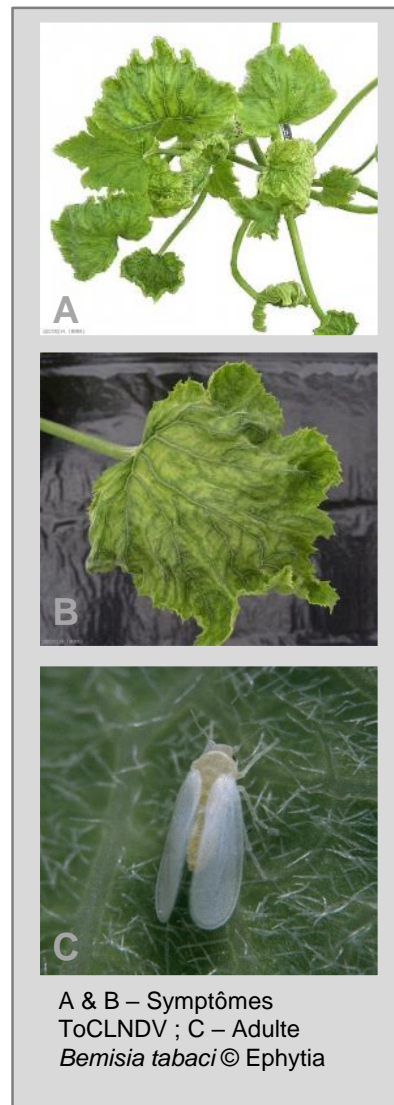
Le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron et les courges.

### Gestion du risque

Comme pour tous les virus des plantes, il n'existe pas de moyen de lutte connu pour guérir une plante infectée. Pour éviter sa propagation, la prévention est donc essentiellement basée sur la prophylaxie avec : (1) **l'utilisation de matériel végétal sain** et (2) **l'élimination des plantes malades** ainsi que (3) **le contrôle des populations de l'insecte vecteur**. Vous pouvez vous rapprocher auprès de votre conseiller pour plus d'informations.

### Confusion possible

A ne pas confondre avec le nouveau virus émergent ToBRFV ; et le virus TYLCV, transmis aussi par l'aleurode *B. tabaci*.



Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

## COMITE DE REDACTION

**Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône** Justine POMET  
**APREL DERIVRY** Elodie, **GOILLON** Claire, **Pauline DUVAL**  
**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** FERRERA Sara

## OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

## FINANCEMENTS

Action du plan Écophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA